

Print ISSN: 2617-4766

E-ISSN: 2617-4774

# Đamá Nínau

REVUE INTERDISCIPLINAIRE  
LETTRES, ARTS ET SCIENCES HUMAINES



Revue trimestrielle - N° Spécial , Janvier 2025

*Actes du Colloque International pluridisciplinaire au  
Campus de l'Université de Doba (Tchad)*

*Du 14 Au 16 Novembre 2024*

**Thème : Exploitation des ressources pétrolières en  
Afrique : enjeux et développement.**

Coordination :  
NANGKARA CLISON,  
KOUAGO ABDOULAYE  
GUIDENG KERTEMAR AUBIN

REVUE TRIMESTRIELLE - N° Spécial Đamá Nínau | REVUE INTERDISCIPLINAIRE LETTRES, ARTS ET SCIENCES HUMAINES

Mise en page et Impression

**IMPRIMERIE ST LOUIS**

53, Rue N'ZARA Doulassamé Face Première Eglise Baptiste du TOGO

BP: 61536 / Tel Bureau: (228) 22 22 10 45 / Mobile : (228) 90 12 37 30

E-mail: [imprimerie.stlouis@yahoo.fr](mailto:imprimerie.stlouis@yahoo.fr)



Scientific Journal Impact Factor

## CERTIFICATE OF INDEXING (SJIF 2024)

This certificate is awarded to

**Dama Ninao**  
**(ISSN: 2617-4774 (E) / 2617-4766 (P))**

The Journal has been positively evaluated in the SJIF Journals Master List evaluation process  
SJIF 2024 = 5.302

SJIF (A division of InnoSpace)



SJIFactor Project

**SJIFactor - Scientific Journal Impact Factor**

**E-mail : [evaluation@sjifactor.com](mailto:evaluation@sjifactor.com)**

**Website : <http://sjifactor.com/>**

**SJIF 2024 = 5.302 (Scientific Journal Impact Factor Value for 2024).**

**SJIF Impact Factor Evaluation [ SJIF 2024 = 5.302 ]**

"Dama Ninao" est une revue scientifique interdisciplinaire qui accepte et publie tous les articles relevant des Lettres, Arts et Sciences Humaines. A cet effet, elle s'intéresse aux études et théories littéraires, linguistiques, sociologiques, philosophiques, anthropologiques et historico-géographiques. La Revue "Dama Ninao", entendu "L'Entente" en langue kabyè du Nord Togo, est créée dans l'intention de matérialiser la mondialisation ou la globalisation qui s'opère avec l'esprit d'équipe et d'échanges et la désuétude du monde autarcique. Le monde scientifique universitaire ne peut échapper à cet esprit d'équipe qui fonde un creuset où « le fer aiguisé le fer », les échanges se croisent, puis s'entremêlent pour aboutir à une reconstruction des connaissances scientifiques individuelles dans la collectivité.

La Revue Dama Ninao nous renvoie à la Civilisation de l'Universel du poète sénégalais Léopold Sédar Senghor, qui prône la porosité des âmes avec l'acceptation de l'autre, de ce qu'il dispose d'utile pour mon avancement : sa civilisation, sa culture, sa langue ... Elle se fonde notamment sur la philosophie de Paul Ricœur qui préconise la perception de Soi-même comme un autre. Considérer soi-même comme un autre aux yeux de l'autre, nous amènerait à faire taire nos distensions et ressentiments afin de redimensionner notre espace, reconstruire notre histoire et notre société.

La Revue Dama Ninao s'est inspirée de la nature. Des insectes en miniature nous produisent de bels chefs-d'œuvre architecturaux, conjuguent leur génie créateur et leur force dans la patience et dans la tolérance. Ils créent des œuvres monumentales qui dépassent l'entendement humain, les termitières. A cet effet, la nature semble nous parler, nous guider, nous instruire dans le silence. Seules ces créations nous interpellent sans autant faire de nous des disciples. Comme la termitière qui, pour la plupart du temps, est une composante de maillons surgissant de la même matière, la Revue Dama Ninao se veut une termitière scientifique dont les enseignants-chercheurs en sont les maillons.

Au confluent de diverses sciences, la Revue Dama Ninao se propose de promouvoir la recherche scientifique et universitaire en impulsant le dialogue interdisciplinaire, le dialogue entre divers champs disciplinaires et divers contributeurs du monde universitaire.

**Professeur Koutchoukalo TCHASSIM**

**Université de Lomé**

## **ADMINISTRATION DE LA REVUE**

**Directeur de publication et rédacteur en chef :**

**Professeur TCHASSIM Koutchoukalo**, Université de Lomé

**Directeur de rédaction :**

**SILUE Lèfara (Maître de Conférences)**, Université Félix Houphouët Boigny

### **Comité Scientifique**

Professeur Yaovi AKAKPO, Université de Lomé (Togo), Professeur Kodjona KADANGA, Université de Lomé (Togo), Professeur Xavier GARNIER, Université Paris 3 (France), Professeur Norbert VIGNONDE, Université de Bordeaux (France), Professeur Adama COULIBALY, Université Félix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire), Professeur Okri Pascal TOSSOU, Université d'Abomey-Calavi (Bénin), Professeur Mamadou KANDJI, Université Cheikh Anta Diop (Sénégal), Professeur Komla Messan NUBUKPO, Université de Lomé (Togo), Professeur Amadou LY, Université Cheikh Anta Diop (Sénégal), Professeur Kazaro TASSOU, Université de Lomé (Togo), Professeur Dotsè YIGBE, Université de Lomé (Togo), Professeur Kodjo AFAGLA, Université de Lomé (Togo), Professeur Alain-Joseph SISSAO, Institut des Sciences des Sociétés (Burkina Faso), Professeur Komla Essowè ESSIZEWA, Université de Lomé (Togo), Professeur Gneba KOKORA, Université Félix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire), Professeur Louis OBOU, Université Félix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire), Professeur Ataféi PEWISSI, Université de Lomé (Togo), Professeur Vicente Enrique Montes Nogales, Universidad de Oviedo (Espagne), Professeur Mamadou FAYE, Université Cheikh Anta Diop (Sénégal), Professeur Akila AHOULI, Université de Lomé.

### **Comité de lecture**

Professeur Koutchoukalo TCHASSIM, Université de Lomé (Togo), Professeur Gbati NAPO, Université de Lomé (Togo), Professeur Didier AMELA, Université de Lomé (Togo), Professeur Komi KOUVON, Université de Lomé (Togo), Dr Komi BEGEDOU, Université de Lomé (Togo), Dr Koffi Dodzi NOUVLO, Dr Kpatimbi TYR, Université de Lomé (Togo), Dr Madis KROUMA, Université de Lomé, Professeur Arthur MUKENGE, Université de Rhodes (Afrique du Sud), Professeur Xolali MOUMOUNI-AGBOKE, Université de Lomé (Togo), Dr Anoumou AMEKUDJI, Université de Lomé (Togo), Professeur Raphaël YEBOU, Université d'Abomey-Calavi (Bénin), Professeur PERE-KEZIMA, Université de Lomé.

### **Comité de rédaction**

Professeur Koutchoukalo TCHASSIM, Wonouvo GNAGNON, Assistant, Docteur DOUHADJI Kossi, Université de Lomé.

Contact : [revuedamaninao@gmail.com](mailto:revuedamaninao@gmail.com)

Site Internet de la Revue Dama Ninao : <https://revuedamaninao.net/>

## LIGNE EDITORIALE DE LA REVUE DAMA NINAO

**Dama Ninao** est une revue scientifique internationale. Dans cette perspective, les textes que nous acceptons en français ou anglais sont sélectionnés par le comité scientifique et de lecture en raison de leur originalité, des intérêts qu'ils présentent aux plans africain et international et de leur rigueur scientifique. Les articles que notre revue publie doivent respecter les normes éditoriales suivantes :

### La taille des articles

Volume : 10 à 15 pages ; interligne 1.5, police 12 pour le corps du texte et les courtes citations ; police 11 pour les longues citations, Times New Roman, les références des citations doivent être incorporées dans le texte. Exemple : Guy Rocher (1968, p. 29), pas de référence en foot-notes à l'exception de quelques commentaires.

### Ordre logique du texte

- Un **TITRE** en caractère d'imprimerie et en gras. Le titre ne doit pas être trop long ;
- **Nom et prénom(s)** du contributeur ou des contributeurs, **nom de l'institution** d'appartenance, **adresse mail**
- Un **Résumé (Abstract)** de 8 lignes en français et anglais, en interligne simple, suivi de 6 **Mots clés (Key words)**
- Une **Introduction** : elle doit avoir une problématique, une méthode et une structure.
- Un **Développement** : les articulations du développement du texte doivent-être titrées comme suit :

1-Pour le **Titre** de la première section

1-1-Pour le **Titre** de la première sous-section

1-2- Pour le **Titre** de la deuxième sous-section

2- Pour le **Titre** de la deuxième section

2-1-Pour le **Titre** de la première sous-section

2-2- Pour le **Titre** de la deuxième sous-section

3- Pour le **Titre** de la troisième section (si l'auteur de l'article le souhaite)

-Une **Conclusion** : elle doit être courte, précise et concise en mettant en relief l'authenticité des résultats de la recherche.

-**Bibliographie** (Mentionner uniquement les auteurs cités)

Les divers éléments d'une référence bibliographique sont présentés comme suit : NOM et Prénom (s) de l'auteur, Année de publication, Zone titre, Lieu de publication, Zone Editeur. Exemples :

- AMIN Samir (1996), *Les défis de la mondialisation*, Paris, L'Harmattan.

- BERGER Gaston (1967), *L'homme moderne et son éducation*, Paris, PUF.

- DIAGNE Souleymane Bachir (2003), « Islam et philosophie. Leçons d'une rencontre », *Diogenes*, 202, p. 145-151. (Pour les articles).

### **Typographie française**

- La Revue Dama Ninao s'interdit tout soulignement et toute mise de quelque caractère que ce soit en gras.

- Les auteurs doivent respecter la typographie française concernant la ponctuation, l'écriture des noms, les abréviations...

### **Tableaux, schémas et illustrations**

En cas d'utilisation des tableaux, ceux-ci doivent être numérotés en chiffre romains selon l'ordre de leur apparition dans le texte. Ils doivent comporter un titre précis et une source. Les schémas et illustrations doivent être numérotés en chiffres arabes selon l'ordre de leur apparition dans le texte.

### **Soumission des manuscrits**

Tous les manuscrits doivent être soumis uniquement par voie électronique à l'adresse suivante : [revuedamaninao@gmail.com](mailto:revuedamaninao@gmail.com)/[infos@revuedamaninao.net](mailto:infos@revuedamaninao.net). Tous les échanges entre le secrétariat de la revue et l'auteur se feront uniquement par internet, il importe donc de fournir un mail actif que l'auteur consulte très régulièrement et d'envoyer toutes les informations relatives au processus de publication des articles uniquement par mail. Les frais d'instruction de l'article sont de **20000f** payables immédiatement au moment de l'envoi de l'article. À l'issue de l'instruction, si l'article est retenu, l'auteur paie les frais d'insertion qui s'élèvent à **30.000f**. Les frais d'instruction et d'insertion s'élèvent donc à **50.000f** payables par transfert, frais de

transfert y compris. Le paiement des frais d'insertion donne droit à un tiré à part. Si un auteur achète un exemplaire, les frais d'envoi sont à sa charge. Les frais de gravure des clichés, des schémas et l'expédition des tirés à part (pour ceux qui voudraient les avoir par la poste) sont à la charge des auteurs. La Revue Dama Ninao paraît trimestriellement. Toute soumission doit parvenir au secrétariat de la rédaction un mois voire deux semaines (délai de rigueur) avant la publication du numéro dans lequel l'article pourra être inséré. Pour toute information, envoyez un mail à : [revuedamaninao@gmail.com](mailto:revuedamaninao@gmail.com)/[infos@revuedamaninao.net](mailto:infos@revuedamaninao.net) ou visitez le site de la revue : [www.revuedamaninao.net](http://www.revuedamaninao.net).

### **Evaluation par les pairs**

Les instructeurs à qui la revue affecte les articles de leur spécialité, doivent les lire avec rigueur, rejeter tout article dont le contenu est en inadéquation avec le titre et/ou dont le raisonnement n'offre pas une qualité scientifique, faire des propositions pour l'amélioration dudit article, renvoyer l'auteur de l'article à la ligne éditoriale de la revue au cas où elle n'est pas respectée. Ils se doivent notamment de vérifier, par le biais d'internet, si le même article n'est pas déjà publié dans une revue en ligne.

### **Objectifs et portée**

La revue Dama Ninao, de par son nom qui signifie « entente », a pour objectifs :

- de matérialiser le monde universitaire qui est un creuset où « le fer aiguise le fer », les échanges se croisent, puis s'entremêlent pour aboutir à une reconstruction des connaissances scientifiques individuelles dans la collectivité ;
- de promouvoir la recherche scientifique et universitaire en impulsant le dialogue interdisciplinaire, le dialogue entre divers champs disciplinaires et divers contributeurs du monde universitaire.

La revue Dama Ninao a une portée scientifique et sociale. A cet effet, elle publie tous les articles relevant des Lettres, Arts et Sciences Humaines et s'intéresse aux études et théories littéraires, linguistiques, sociologiques, philosophiques, anthropologiques et historico-géographiques sur appel à contribution thématique (colloque) ou varia. Elle est un espace de rencontre, de construction et de reconstruction des réseaux relationnels et scientifiques.

**Professeur Koutchoukalo TCHASSIM**

**Université de Lomé**

## MOT DU PRÉSIDENT DE L'UNIVERSITÉ DE DOBA



Aux participants et aux collègues !

C'est avec un immense plaisir que nous nous adressons à vous, dans cet avant-propos à l'occasion du Colloque International Pluridisciplinaire qui s'est tenu du 14 au 16 novembre 2024 à l'Université de Doba sur le thème crucial : « Exploitation des ressources pétrolières en Afrique : enjeux et développement ». Cet événement a été rendu possible grâce au soutien financier de Tchad Petroleum Company (TPC S.A).

Nous avons eu l'honneur d'organiser ce colloque sous le haut patronage du Ministre d'État, Ministre de l'Enseignement Supérieur, de la Recherche Scientifique et de la Formation Professionnelle. La présence du Gouverneur de la Province du Logone Oriental, le Contrôleur Général de Police TOKE DADI, accompagné des autorités civiles et militaires de la Ville de Doba, ainsi que celle des représentants de la TPC, témoigne de l'importance que revêt ce sujet pour notre pays et notre région.

Ce colloque a vu la présence de trois Recteurs d'académie du Tchad (Sud, Sud-Est et Sud-Ouest), et a rassemblé plus de 122 enseignants-chercheurs et chercheurs, qui ont partagé leurs travaux en présentiel et en ligne. Nous avons également eu le plaisir d'accueillir trois éditeurs, à savoir les Éditions Guiguess du Cameroun, les Éditions Toumaï et les Éditions le Souffle du Tchad, témoignant ainsi de l'intérêt croissant pour les recherches académiques en Afrique.

La leçon inaugurale, présentée par le Pr BAN-BO BEBANTO Antipas, Recteur de l'Académie du Sud-Ouest du Tchad, a ouvert la voie à des échanges fructueux au sein de six panels variés, couvrant des domaines tels les arts, les lettres, les sciences humaines, le droit, l'économie, les sciences exactes et naturelles.

Ce document compile les différents résumés des communications présentées, qu'elles soient en présentiel ou en ligne. Nous en profitons pour exprimer nos sincères



remerciements au Ministre d'État, Ministre de l'Enseignement Supérieur, de la Recherche Scientifique et de la Formation Professionnelle, TOM ERDIMI, parrain de cet événement, dont le soutien a été indispensable.

Nous souhaitons également saluer le Directeur de Tchad Petroleum Company et son équipe pour leur appui financier, ainsi que les Responsables des organes de recherche qui ont collaboré avec notre Université à savoir le Bureau d'Étude Archéologie et Patrimoine Culturel (BEAPC), le Groupe de Recherche des Enseignants-Chercheurs du Sahel (GRECHES), le Centre d'Études Linguistiques et Historiques par Tradition Orale (CELHTO) lié au Réseau des Auteurs et Conteurs pour la Tradition Orale (RACTO) du Tchad, le Centre Africain des Études et Recherches pour le développement (CAERD) et l'Association des Écrivains et Auteurs du Tchad (ASEAT). Votre coopération a permis de mobiliser des chercheurs de diverses institutions, enrichissant ainsi notre événement scientifique.

Enfin, nous vous invitons à poursuivre les échanges initiés lors de ce colloque, car c'est ensemble que nous pourrons relever les défis liés à l'exploitation des ressources pétrolières en Afrique et contribuer au développement durable de notre continent. Nous vous remercions de votre attention et vous souhaite une bonne lecture des résumés présentés.

**DJIKOLOUM Benjamin Benan, MC**

**Président de l'Université de Doba**

## LEÇON INAUGURALE

par

**BAN-BO BEBANTO ANTIPAS, MC**

**THÈME : « EXPLOITATION DES RESSOURCES PÉTROLIÈRES EN AFRIQUE : ENJEUX ET DÉVELOPPEMENT »**

A la base, les êtres humains sont dans la nature, sur la terre, entourés des animaux, des plantes, des eaux, de l'air, et tous dans un écosystème équilibré et harmonisé. Les hommes comme tous les animaux doivent perpétuellement couvrir leurs besoins énergétiques pour survivre et se protéger contre les prédateurs, les agressions extérieures. À partir de ce moment commence l'exploitation de la nature : les animaux contre les animaux et plantes, les plantes contre les plantes. Se protéger devient naturel pour les uns les autres.

La découverte des énergies fossiles (charbon, pétrole, gaz, bois, uranium, etc.) qui sont non renouvelables, a accentué l'exploitation de la nature et a engendré des conflits d'intérêt dans les différents coins du monde. À côté de ces énergies, il y a des sources d'énergies renouvelables comme le soleil, le vent et l'eau parce qu'elles sont inépuisables.

Les ressources naturelles constituent pour un pays une source importante de défis économiques. Les besoins en énergies fossiles et particulièrement en pétrole ne cessent d'augmenter au fil des années afin de faire booster l'économie et améliorer les conditions de vie des populations.

Le pétrole apparaît donc comme étant une véritable aubaine pour les pays africains. Comme source d'énergie, il est utilisé pour fabriquer du carburant des différentes machines, et d'autres matériaux comme du plastique, etc. Son exploitation comporte des effets importants sur l'environnement et admet aussi des risques majeurs et des conséquences dramatiques sur la faune, la flore et les modes de vie socioculturelles. Dans beaucoup des pays africains, cette production bénéficie rarement à l'économie nationale vu qu'elle est gérée par des multinationales. L'or noir en Afrique a bouleversé la structure des économies et a bloqué le développement d'autres activités d'exportation en alimentant le clientélisme, la corruption et la bureaucratie, sans profiter vraiment aux populations (Jean-Pierre Favennec, 2003 ; Jean-Marie Chevalier, 2005).

Toutefois, le pétrole est devenu « une locomotive pour l'économie » de certains pays comme le Nigéria, l'Angola, le Gabon, l'Égypte, la Libye, le Niger, l'Algérie, l'Ouganda, le Sénégal ou encore le Kenya qui ont rejoint le classement des pays producteurs. Cette manne est une ressource aux enjeux financiers, mais aussi géopolitiques. Plusieurs pays y voient une aubaine et une opportunité d'exploiter des gisements pétroliers dans des conditions préférentielles.

Mais l'exploitation du pétrole enfreint à l'équilibre écologique. Ce sont entre autres : la destruction liée à l'implantation de l'industrie extractive ; la destruction des savanes, des forêts, de la faune et de la flore ; la pollution de l'environnement, etc. Les conséquences peuvent être : la disparition de certaines espèces végétales et animales ; l'émergence des maladies respiratoires telle que la tuberculose, le cancer, les allergies, etc. Des conséquences socioéconomiques sont également observées telles : le changement de mode de vie, changement des habitudes alimentaires, les problèmes fonciers, etc.

Les problèmes et questions rencontrés lors de l'exploitation de pétrole en Europe, Asie, Afrique semblent être les mêmes. Les approches peuvent être différentes, mais les solutions ont été toujours là. Les principales questions de société, les défis majeurs et enjeux socioéconomique des peuples pour un développement durable, tels que définit par les Objectifs du Développement Durable (ODD) ont été toujours les axes de recherche qui incombent aux chercheurs.

Le Tchad, à l'instar des autres pays d'Afrique, dispose d'importantes réserves de pétrole brut qui, avec l'agriculture, représentent la plus grande part des revenus d'exportation. L'année 2003 marquera le début de l'exportation du pétrole. L'idée d'exploitation pétrolière a semblé au départ fantastique pour sortir de la misère notre pays qui figure parmi les plus pauvres du monde.

Mais après vingt années d'exploitation de pétrole au Tchad, on est censé se poser quelques questions : quelles ont été les questions liées à l'exploitation de pétrole abordées par les chercheurs ? Est-ce qu'il y a eu amélioration de la situation socioéconomique de la population en générale et des autochtones en particulier ? Est-ce que le Tchad a tiré les leçons des autres pays producteurs de pétrole dans la négociation avec les multinationales, afin d'améliorer les conditions de vie de la population ? Quelles ont été les conséquences observées pendant les 20 années d'exploitation du pétrole tchadien ? Ce qui est sûr, il y a des thématiques très intéressantes qui ont fait l'objet d'études çà et là par des chercheurs. Le présent colloque international pluridisciplinaire est un cadre idéal d'échanges et de partages de connaissance sur les questions abordées notamment sur : le changement climatique, la pollution, la sécurité alimentaire, l'accès à l'eau, les énergies, la société, le foncier, la santé humaine et animale, l'éducation, la gouvernance, la gestion durable de l'environnement, etc. Ce qui permettra d'extirper quelques pistes de solution dans le contexte tchadien.

Tout en souhaitant plein succès aux travaux du Colloque International pluridisciplinaire de l'Université Doba, je voudrais encourager les chercheurs à redoubler de courage dans la recherche de solutions aux problèmes de la société.

Je vous remercie

## INTRODUCTION GÉNÉRALE

Du 14 au 16 novembre 2024, l'Université de Doba a eu l'honneur d'accueillir un colloque international pluridisciplinaire sur un thème d'actualité brûlante : « **Exploitation des ressources naturelles en Afrique : enjeux et développement** ». Cet événement a rassemblé des chercheurs, universitaires, professionnels et décideurs politiques issus de divers horizons, soulignant l'importance croissante de cette question tant au niveau africain que mondial.

Le colloque a été conçu comme un espace de réflexion et d'échange sur les défis et opportunités liés à l'exploitation des ressources naturelles en Afrique, en mettant l'accent sur les domaines de l'économie, de l'environnement, de la sociologie et de la politique. À travers des conférences, ateliers et tables rondes, les participants ont eu l'occasion de partager leurs recherches, d'explorer des études de cas et de proposer des solutions innovantes pour maximiser les bénéfices de cette exploitation tout en minimisant les impacts négatifs sur les communautés et l'environnement.

Un des objectifs majeurs de ce colloque était de sensibiliser aux enjeux complexes associés à l'exploitation des ressources naturelles, notamment en matière de gestion durable, de lutte contre la corruption, et de nécessité d'une gouvernance transparente et inclusive. Les débats ont mis en lumière les tensions entre développement économique et préservation de l'environnement, soulignant l'importance d'une approche intégrée prenant en compte les besoins des populations locales tout en répondant aux exigences du marché mondial.

L'Afrique, riche en ressources pétrolières, représente un enjeu stratégique tant sur le plan économique que géopolitique. L'exploitation de ces ressources peut stimuler le développement économique, créer des emplois et améliorer les infrastructures. Cependant, elle présente également des défis cruciaux, tels que la gestion des revenus, la lutte contre les inégalités, et la nécessité de garantir que les bénéfices profitent réellement aux populations locales. Ce colloque a ainsi permis de discuter des meilleures pratiques et des politiques nécessaires pour faire de l'exploitation pétrolière un levier de développement durable en Afrique.

Cet événement a constitué une plateforme essentielle pour aborder ces questions vitales et promouvoir des solutions favorisant un développement équilibré et équitable des ressources naturelles sur le continent. À l'issue de cette rencontre, l'équipe éditoriale a soumis un ensemble important de communications en vue de publication, afin de pérenniser et concrétiser ce projet louable initié par l'Université de Doba.

Le premier volume des actes de ce colloque international pluridisciplinaire rassemble 23 articles sélectionnés parmi 123 soumissions. Ces articles sont organisés en trois sections : « Parcours Lettres, Langue, Communication et Sciences de l'Éducation » ; « Parcours Sciences Humaines et Sociales » et une rubrique « Varia ». Le volume aborde divers aspects de l'exploitation des ressources pétrolières en Afrique, en mettant l'accent sur les enjeux et le développement, notamment dans le contexte tchadien.

La section « Parcours Lettres, Langue, Communication et Sciences de l'Éducation » constitue une introduction aux articles de ce volume. Ce parcours débute avec l'article d'Andjaffa Djaldi Simon et Moursal Makaye, qui explore la dualité des ressources naturelles dans l'œuvre *Déportation rémunérée* de Madjirebaye Hervé, affirmant que ces ressources peuvent être à la fois une bénédiction et une malédiction, engendrant des inégalités et des comportements criminels. Emmanuel Kalpet aborde ensuite la problématique du sida dans *Le candidat au paradis refoulé* de Mouimou Djékoré, utilisant le symbole du « toro » pour représenter la maladie et appelant à des solutions endogènes et communautaires.

Ndikoua Ngaidandi analyse la motivation des jeunes Tchadiens à apprendre l'anglais, en lien avec les opportunités dans l'industrie pétrolière, tout en mettant en lumière les obstacles pédagogiques rencontrés. Kila Roskem Jean-Pierre et Ndiltah Patrick examinent la communication environnementale dans le secteur pétrolier, révélant des conflits d'intérêts et soulignant l'importance des consultations publiques pour un dialogue démocratique. Abdelkerim Breme Idekhim propose une éducation à la citoyenneté comme levier pour sensibiliser les jeunes aux enjeux

environnementaux, mettant en avant l'importance de l'engagement communautaire. Enfin, Ndigmabayel Réoular Urbain critique les promesses non tenues des entreprises pétrolières concernant les infrastructures éducatives, soulevant des préoccupations sur leur responsabilité sociale.

Le parcours « Sciences Humaines et Sociales » présente des résultats de travaux en histoire, archéologie, géographie et droit. Nangkara Clison traite de la protection des sites archéologiques dans le bassin pétrolier de Doba, soulignant les effets destructeurs de l'exploitation pétrolière sur le patrimoine culturel. Abanga Abakar et al. discutent des défis de l'archéologie préventive face aux carrières de bitumage, appelant à une meilleure régulation des activités impactant le patrimoine.

Denenodji Béatrice analyse l'impact de l'exploitation pétrolière sur les vestiges archéologiques, proposant des stratégies de protection et de valorisation. Meusngar Gédéon aborde l'accaparement des terres par les autorités traditionnelles, mettant en lumière les tensions entre paysans et chefs traditionnels. Belemel Banga et Koularambaye Bembaye valorisent l'art céramique en tant que patrimoine culturel, tout en dénonçant son déclin face à l'industrialisation. Adimatcho Aloua et al. examinent les retombées économiques de l'ère pétrolière dans la région de la Kabbia, soulignant les limites de cette exploitation pour le développement local.

Mbaïnamem Ferdinand et Dezue Tchinda évaluent l'impact des politiques d'exploitation pétrolière sur le développement local dans le bassin de Bénoye, présentant des résultats mitigés. Djemon Model analyse la dynamique de la sécurité alimentaire dans la zone pétrolifère de Doba, constatant une dégradation de la situation alimentaire malgré l'exploitation des ressources. Gouataine Seingué et Atteib Adam Baye traitent des enjeux environnementaux liés à la dégradation des berges du Chari, soulignant la nécessité d'une gestion durable.

Mbaindogoum Djebe et al. étudient l'influence des facteurs physiques sur les activités humaines dans la vallée du Batha, montrant l'importance des conditions naturelles pour le développement local. Djimadoum Allaramadji Caleb expose les vices de l'exploitation pétrolière sur les ressources agropastorales, révélant les

promesses non tenues de cette industrie. Enfin, Mbatbral Naskida et al. évaluent les impacts des activités anthropiques sur l'environnement, appelant à des réformes pour une gestion durable des ressources. Demoundou Namodji analyse l'impact des activités pétrolières sur Moundou, Tchad, où la population a augmenté de 99 530 en 1993 à 373 794 en 2020, lié aux projets de Doba. Son étude révèle les effets indirects sur la mobilité des habitants et les inégalités sociales croissantes. Bien que l'économie locale soit stimulée, des défis sociaux et environnementaux sont exacerbés, soulignant la complexité de la situation. Danbe Mouamadji aborde la gestion foncière à l'aune de l'exploitation pétrolière, soulignant l'inefficacité des lois actuelles face aux défis environnementaux et sociaux.

Ce colloque a également permis d'accueillir des communications hors thématique, regroupées sous la rubrique « Varia ». On y trouve des articles de tous domaines de recherche contribuant à la valorisation et à la vulgarisation des travaux scientifiques. Dans ce volume, les travaux d'Abderamane Issa Abakar et Djobom Ngaye Moïse comparent la médiation et l'arbitrage dans l'espace OHADA, mettant en avant les avantages de la médiation comme mode de règlement des conflits.

Dans le domaine de la gestion et de l'économie, Nodjadoum Tolnan et al. évaluent l'effet de l'investissement privé sur la diversification des exportations en Afrique subsaharienne, constatant des résultats variés selon le contexte politique et économique. Aboussang Bouba Thimothée, en littérature, analyse l'intertexte biblique dans les œuvres de plusieurs dramaturges, soulignant la quête existentielle et les doutes métaphysiques sur l'humanité. Fatimé Pamdégué et Ali Moussa, dans le domaine de la linguistique, examinent la marginalisation de l'arabe dans le système éducatif tchadien, appelant à des réformes pour valoriser cette langue officielle.

Ainsi, ce volume offre une richesse d'analyses concernant les enjeux multidimensionnels de l'exploitation des ressources pétrolières en Afrique, avec un focus particulier sur le Tchad. Les articles mettent en lumière les interactions complexes entre développement économique, protection du patrimoine culturel,

enjeux de santé publique et éducation. Ils soulignent l'urgence d'adopter une approche intégrée et participative pour répondre aux défis contemporains.

**Coordination :**  
**NANGKARA CLISON, MC**  
**KOUAGO ABDOULAYE, MA**  
**GUIDENG KERTEMAR AUBIN, AU**



## **II. SCIENCES HUMAINES ET SOCIALES**

**DEVELOPMENT OF VICISSITUDES OR VICISSITUDES OF  
DEVELOPMENT IN THE OIL ERA OF CHAD: CASE OF THE NYA OIL  
FIELDS IN THE ORIENTAL LOGONE FROM 2000-2015**

**DJIMADOUM ALLARAMADJI Caleb**  
**University of Sarh-Chad-**  
**djimadoumallaramadjecaleb@gmail.com**

**Abstract :** Discovered in 1970 and put into operation in 2003, Chad's Doba oil was expected to provide hope in the face of a socio-economic situation marked by alarming poverty affecting nearly 90% of the population. However, more than twenty years after the start of production, the expected results remain unsatisfactory. This study aims to highlight the detrimental effects of oil exploitation in Doba on agropastoral resources. Primary and secondary data were collected, revealing that oil production is an aggravating factor for agropastoral activities in the Nya oil fields.

**Keywords:** Oil, vicissitudes, agropastoral resources, development, Doba.

**Développement des vicissitudes ou vicissitudes du développement à l'ère  
pétrolière du Tchad : cas des champs pétroliers de la Nya dans le Logone  
oriental de 2000-2015**

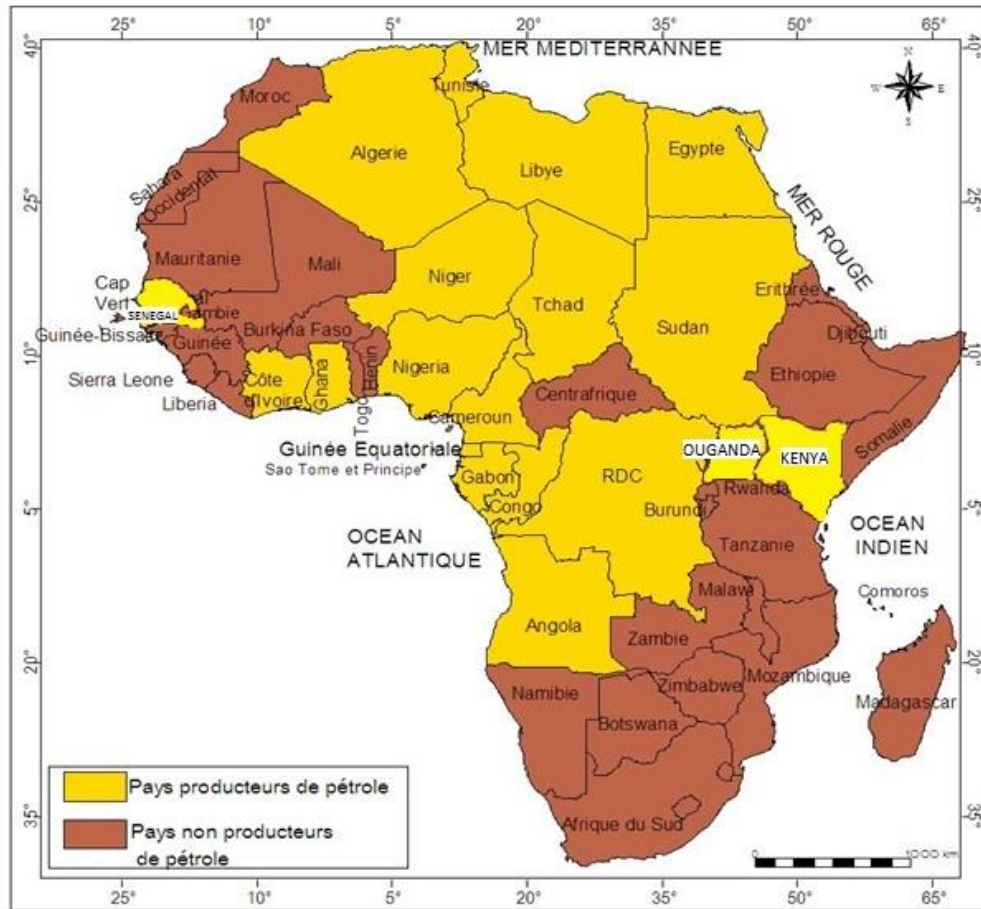
**Résumé :** Découvert en 1970 et mis en exploitation en 2003, le pétrole tchadien de Doba devait offrir un espoir face à une situation socioéconomique marquée par une pauvreté alarmante touchant près de 90 % de la population. Cependant, plus de vingt ans après le début de l'exploitation, les résultats escomptés demeurent insatisfaisants. Cette étude vise à mettre en lumière les effets néfastes de l'exploitation pétrolière de Doba sur les ressources agropastorales. Des données primaires et secondaires ont été recueillies, révélant que l'exploitation pétrolière constitue un facteur aggravant pour les activités agropastorales dans les champs pétroliers de la Nya.

**Mots-clés :** Pétrole, vicissitudes, ressources agropastorales, développement, Doba.

**Introduction**

Essentially located in sedimentary basins, some countries in the world have the privilege of possessing this highly coveted natural resource, a source of wealth and development but also a source of conflicts and vicissitudes with an alarming record, oil. Africa in particular is not left out. Statistics indicate that 18/55 countries that make it up are oil exporters (Map No 1).

Map No. 1: Oil countries of Africa



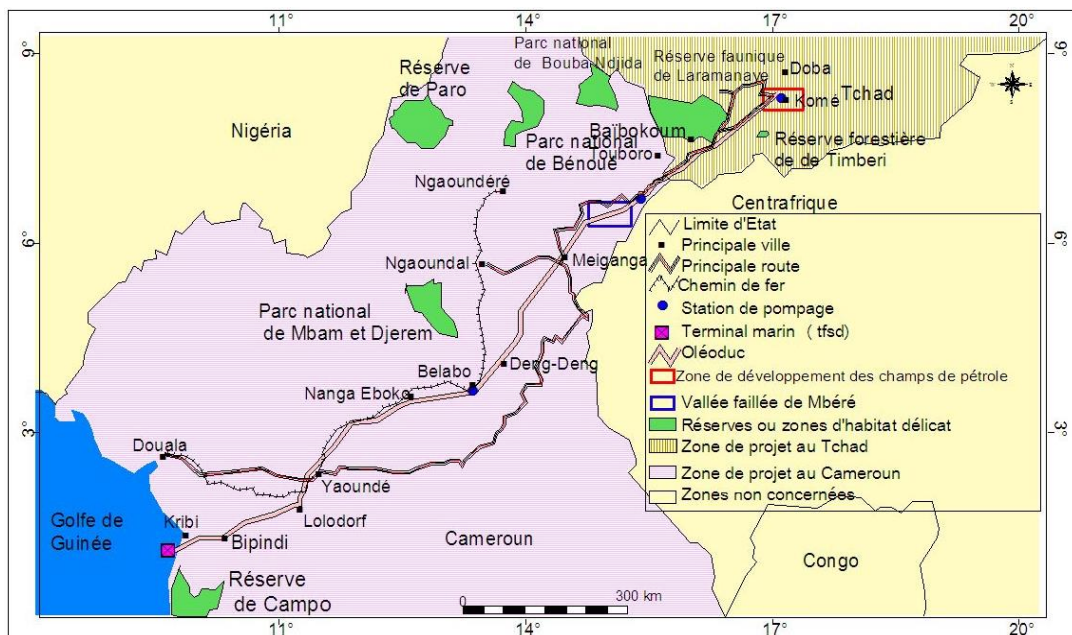
Source: C. A. DJIMADOUM., 2014.

Map No. 1 shows African oil-producing countries (including Uganda, Senegal, Kenya) holders and exporters of black gold, some like Libya, Algeria, Tunisia, Nigeria, Sudan, Angola, to name a few, have been able to seize the opportunities for exploiting black gold, even if they are not at the top of the HID 2022 list. On the other hand, for others like the DRC, Congo, Chad, the exploitation of black gold is an environmental, socio-economic and cultural disaster.

Oil exploitation in Chad began with the start of construction in October 2000, then with the export of the first barrel in October 2003. The three fields of Komé, Miandoum and Bolobo are located about fifteen kilometers southwest of the city of Doba according to MAGRIN Géraud, (2005). At the beginning of 2005, more than

200 of the 300 planned wells were operational, for a production capacity of approximately 180,000 barrels per day, expected to gradually reach 225,000 barrels per day, for a period of 25 to 30 years according to (G. MAGRIN, 2005). The export of this viscous oil was made possible by the construction of a 30 cm diameter and 1,070 kilometer long pipeline crossing Cameroon to the Kribi terminal (G. MAGRIN, 2005). Of the 1,070 km long pipeline, a major section of 900 km crossed the entire Cameroonian territory from east to southwest, except for the 170 km located on Chadian territory, specifically in Logone Oriental, or respectively 27,000 km<sup>2</sup> of Cameroonian territory occupied by the pipeline and 5,100 km<sup>2</sup> on the Chadian side (G. MAGRIN, 2005). From Komé in southern Chad to Kribi in southwest Cameroon, there are three pumping stations, only one of which is located in the Komé oil zone in southern Chad. The other two are located in Dompala and Belabo on Cameroonian territory (Map No. 2).

**Map No 2 : Oil project development areas**



Source: ESSO/CHAD, 1997.

Map No. 2 shows the route of the Doba oil pipeline (southern Chad) to Kribi (Cameroon's maritime coast). It also tells us that out of the six (6) nature reserves (or habitat areas), two are located in Larmanaye and Timbéri in Chad, while the other

four (4) are located in Cameroon. In addition, other major infrastructures (platforms, camps, borrow areas, quarries, airports, etc.) as well as several operations that were taken into account for oil production on both sides of these two territories are not taken into account by this map No. 2.

Should it be mentioned that since the 1970s, all the oil multinationals, namely Conoco, Chevron, Carter, Elf, Royal Dutch, Shell, Esso, Exxon-Mobil, Petronas, BP, CNPC, Glencore, Schlumberger, etc. who plunder in Africa and particularly in Chad have the mission of prospecting and/or oil exploitation brandishing as their ultimate objective the development of the host countries. However, despite the lease or concession contracts, exploitation and Environmental Management Plan (EMP) containing numerous clauses relating to the exploitation of this windfall, the impacts are often distressing: the laws, regulations and principles relating to the management of the physical, natural and socio-economic environment are trampled underfoot by more than 60%.

### **1. Problematic**

Indeed, discovered in 1970 and then exploited in 2003 in a suffocating financial context with opaque management, gangrened by corruption and insecurity on the one hand, and on the other hand, in a context of socio-economic stagnation displaying the glaring poverty of a population that is mostly offended, marginalized to the detriment of a clan minority with undue and insulting opulence, the highly publicized Chadian black gold has left more than one layman of the oil world dreaming of a Chad of El Dorado. This dream haunts minds and feeds hearts with hope because of the guarantees given by the World Bank and the viable and reliable management mechanisms put in place, making this project an outstanding model in the world. But very quickly, truth in decade, error beyond the Pyrenees because, twenty-one (21) years after its exploitation, Chadian oil has not generated the expected results: Destruction of natural and anthropized environments (C. DJIMADOUM, 2015), upheaval of traditional socio-economic structures (V. MOUTEDE-MADJI, 2012), deprivation of customs and traditions are some of the vicissitudes resulting from the oil exploitation of Logone Oriental, (GRAMP-TC,

2006). This is a delicate problem (G. MAGRIN, 2005), for this savannah environment with an agro-pastoral vocation endowed with a savannah environment already seriously threatened by climate change and which is at the same time provider and nourisher of its population. From the above, what are the vicissitudes of the Doba oil exploitation on the agro-pastoral resources in the Nya oil fields? Exposing the vices of the Doba oil exploitation on the agro-pastoral resources in the Nya is the objective sought by this study. The accepted hypothesis is that the non-compliance and/or non-monitoring of the Environmental Management Plan (EMP) is the source of so many vices on agropastoral resources in the Nya oil fields.

## **2. Materials and method**

For this study, we used Word software for transcribing texts and Excel for creating tables. SPSS was used to analyze the data collected in the field while GIS was used to create maps. The camera was used to collect images in the field. Everything was centralized on a computer that made it possible to realize this study. The use of primary and secondary data collected allowed us to arrive at the results according to which oil multinationals are the factors behind the environmental vices of the Doba oil basin. This study used the traditional methodology of collecting primary data in the field through observation; surveys and interviews. Secondary data are collected in documentation centers. The deductive approach and the reasoned choice method were applied according to the target population and with regard to the degrees of impacts in the villages concerned. The study region has 796,453 inhabitants, or 7.12% of the total population according to RGPH, (2009). The study department has 131,438 inhabitants unevenly distributed in space. The five (5) villages of the surveyed cantons total 86,967 inhabitants. It is from this population that the study sample was drawn (Table No. 1).

**Table No. 1: Sample of households in the study area surveyed by canton**

<b>Villages of the cantons</b>	<b>Total population</b>	<b>Households selected</b>	<b>Households surveyed</b>	<b>Percentages</b>
Komé	23 024	236	80	33,89
Béro	12 225	207	50	24,15
Miandoum	15 707	223	30	13,45
Béboni	19746	230	20	8,69
Mbikou	16 265	200	10	5
<b>Total</b>	<b>86 967</b>	<b>1 096</b>	<b>190</b>	<b>85,18</b>

Source: RGPH2, 2009.

Table No. 1 presents the total number of agro-pastoral populations in the five (5) villages in the target cantons of the Nya oil zone. The village of Komé is shown in this table as the most populated. This numerical superiority is explained by its geographical position in the heart of the project area. It is followed by the cantons of Béro, Miandoum, Béboni and Mbikou. The study revealed that oil activities are factors in the destruction of biodiversity in the Nya; Pastoral resources are under the influence of oil spatialization in the Nya; agricultural lands are fragmented and farmers are landlocked in the oil fields of the Nya.

### 3. Results

#### 3.1. Oil activities, factors in the destruction of biodiversity in the Nya

The Nya oil basin is a savannah area bathed by a few intermittent rivers such as the *Pendé*, the *Loule* and mainly the *Nya*. These rivers are not only providers of fishery resources but also offer fertile land for rice growing, cereal growing and of course market gardening. 97% of our respondents listed *Vitellaria paradoxa* (shea), *Parkia biglobosa* (nééré), *Tamarindus indica* (tamarind), *Borassus aethiopicum* (palm palm), *Detarium microcarpum* (sweet detar) and *Prosopis africana* (African mesquite) as being dominant species in the said basin. In addition to these, there are woody and faunal species that provide nourishment for the farmer's sauce. Plant species The afore mentioned non-woody plant species formed a riparian stand, an ecological habitat and a pharmacopoeia bank along this watercourse. The Doba oil project, in its construction phase in the year 2000, had undertaken construction and/or

development work. From the above, the oil consortium (Esso-ExxonMobil-Petronas) and its subcontractors, in the development of existing infrastructure that could facilitate traffic, transport of personnel and equipment, had undertaken to redevelop an old existing bridge on the Nya. Before oil exploitation, the water overflowed its bed during flood periods and took it back during receding periods, but after the construction of a mini-bridge by the oil project, this plain remains flooded every year and continues to be so until now. At the present study date, there is no relic of the Nya riparian forest: the riparian vegetation has completely disappeared.

In addition, it should be noted that many trees were cut down in the construction of the oil project. These plants include the néré, the shea, the tamarind and the mango trees, which together constitute the main species located in individual properties and damaged by the project. These woody trees are at the same time a source of food for the populations, but also a source of income for the latter. They also play a social role offering spaces of rest and relaxation to the populations thanks to their shade.

However, more than 70.0% of victims of expropriation lost between 1 and 3 trees (Table No. 2). The vast majority (96.2% on average) lost trees such as shea and néré, which are the most widespread non-woody species. Not all victims (75.7%) were compensated.

**Table 2: Percentages of damaged trees by number and species**

Quantity	Species				Average
	Néré	Shea	Mango	Tamarind	
1	52,8	30,4	51,0	56,3	43,9
2-3	34,4	26,1	32,7	37,5	32,6
4-9	9,6	25,2	12,2	6,3	13,3
10 and more	3,2	18,3	4,1	0,0	6,4
<b>Total</b>	<b>100</b>	<b>100</b>	<b>100</b>	<b>100</b>	<b>96,2</b>

Source: GRAMP-CH, 2005.

Table No. 2 shows the proportion of woody species destroyed by the project during the works of infrastructure construction. In addition to the areas allocated to it, the operator sometimes overflows significantly beyond the limits. Several woody



species in cultivated or fallow fields as well as forest reserves in villages have been destroyed, creating even more damage to the population and the environment.

Farmers who have lost a tree stand represent on average (43.9%) compared to those who have lost more than 10 tree stands (on average 6.4%). An assessment of the number of trees damaged and belonging to the victims surveyed gives 270 néré, 1,631 shea, 123 mango and 95 tamarind trees. These damaged trees would be mature at 50.0% since 27.5% of the victims claim to have lost only young trees (Table No. 3). These results prove that the damaged trees were subject to exploitation by the farmers.

**Table 3: Percentages of fruit trees destroyed by Esso according to age and species**

Species	Ages			Total
	Adults	Young	Adults and young	
Néré	51,8	29,5	18,8	100
Shea	35,6	22,6	41,8	100
Mango	37,8	48,9	13,3	100
Tamarind	55,1	24,5	20,4	100
<b>Average</b>	<b>45,0</b>	<b>31,3</b>	<b>23,5</b>	<b>100</b>

Source: GRAMP-TC, 2006.

According to the data in Table 3 showing the percentages of trees destroyed, adult trees are the most affected by the destruction (45% on average) than young trees (31.3% on average). Trees that have been pruned represent 5.9% compared to 90.3% of completely uprooted species (Table No. 4).

**Table No. 4: Percentages of fruit trees damaged by Esso according to the nature of the damage**

Trees	Nature of damage			Total
	Destroyed	Pruned	Others	
Néré	87,9	7,7	4,3	100
Shea	92,3	5,0	2,7	100
Mango	83,3	9,5	7,1	100
Tamarind	93,5	2,2	4,4	100
<b>Average</b>	<b>89,2</b>	<b>6,1</b>	<b>4,6</b>	<b>100</b>

Source: GRAMP-TC, 2006.

Table No. 4 shows that on average 89.2% of trees destroyed versus 6.1% of trees pruned. The table thus presents the destruction of private properties of farmers in the oil zone by the project, except for the natural resources of the environment. In addition, not all trees on private properties meet the eligibility criteria for compensation.

### **3.2. Pastoral resources under the influence of oil spatialization in the Nya**

From a hundred (300), we have gone to more than 1000 oil wells in the Nya oil fields. This implies an unprecedented influence of the oil project on space. This spatial influence is ipso facto an influence on the pastoral resources of the villages in the oil fields. The land influence of the project restricts agricultural space. It drastically limits access to resources for traditional uses. The oil system currently occupies more than (8,000 m<sup>2</sup>) of land essential for livestock breeding. It obstructs livestock access to pastures. Livestock breeders come up against every day of their existence and especially in the exercise of their activities platforms, derricks, oil wells, pipelines etc.

The land grab of the oil project has caused a spatial crisis with limited wood resources. This crisis in turn gives rise to permanent conflicts between livestock breeders-breeders and farmer-breeders. All livestock breeders and agro-breeders are in permanent conquest of pasture and space. Transhumance corridors are no longer respected and the intrusions of livestock breeders (most often expressly or inadvertently) into farmers' rural areas create bloody/murderous conflicts or socio-economic unrest in the region.

Oil spatialization forces livestock farming to be confined to a space with insufficient resources, the cramped nature of which does not favor their development (decrease in milk and meat quantities). The lack of rotation of rangelands and pastures is decried by our respondents (52%). This failure had consequently led to the loss of species (2 to 3 heads per month according to the Férriks) following an epizootic contagion. According to the head of the Bébedjia livestock sub-sector, livestock farming is in a bad way.

The agro-pastoralists and settled herders (in 1998) grouped into seven (7) Férriks (Férrik d'Ambassatna, Tigo Maïnani 1 and 2, Bégada let 2, Laphia and Celtel) in the canton of Komé report that the livestock is not in good shape in the oil zone. The lack of water, pasture, oil cakes (15 to 20,000 CFA francs/bag) and the ban on livestock grazing in the area around oil installations impose a poor diet on the livestock. The result is that instead of 1-5 liters/day of milk as before, we end up with less than 1 liter per day because the livestock is poorly fed.

The densification of oil activities colonizes 60% of pasture lands to such an extent that sedentary livestock farming, transhumant livestock farming and oil installations fiercely compete for space. Pastoral resources and livestock farming are evolving with difficulty in the oil fields of the Nya (Plate No. 1).

**Plate No. 1: Harnessed oxen grazing in the village of Komé in the Nya**



Source: GRAMP-TC, 2006.



Source: C. A. DJIMADOUM, December 2013.

Plate No. 1 shows the harnessed oxen grazing in the village of Komé in the Nya oil fields. In the background, we can see the Komé oil installations. The densification of oil activities restricts the grazing space and makes the pasture (source of conflicts between sedentary and transhumant herders) rare in the Doba oil project area. Livestock are exposed to air and pasture pollution. This has negative repercussions on their diet and health. As a result of these poor conditions, there have been cases of animal deaths following the licking of toxic oil products.

The lack of water and water pollution is a handicap to pastoral dynamics. It constitutes the second most crucial problem for livestock after grazing in the oil-producing village of Komé. For the entire canton of Komé, we only count one water borehole and one water tower for a population of 23,024 according to RGHP (2009) not counting the livestock in the Doba oil development project area. We only encounter traditional wells that dry up during periods of high heat. The marshes are also subject to these climatic conditions. In addition, these swamps are also routes of contamination of livestock by endemic diseases and toxic oil waste (oil drilling mud) that is dumped there. Water boreholes are practically non-existent in the entire study area. Those that are drilled as a community compensation measure are no longer functioning for the moment and the chances of reactivating them are very slim.

The canton of Miandoum is particularly endowed with two water boreholes for a population of 15,707 inhabitants (RGHP, 2009). These two boreholes should serve both the population and the livestock but unfortunately no longer function. We note that there are more traditional wells than water boreholes in the entire canton of Miandoum in the area of the oil project of Doba. The breeders are satisfied only with rivers, swamps and traditional wells to water their livestock. However, this traditional system of supplying livestock with water carries too many risks of contagion by endemic pathologies. It is from these localities that all the black gold of the country still flows today, but the agro-pastoral dynamic remains stagnant.

The canton of Béro is considered to be the most favored canton because it has three (3) water boreholes. Unfortunately, they are insufficient and struggle to meet the water needs of an increasingly large population, estimated at 12,225 (RGHP, 2009). These boreholes are no longer functioning today. In addition to the reduction of pasture land and the water problem, the pollution of land and inevitably of water and pastures by oil activities following the discharge of dangerous products, the pollution induced by solid or liquid waste (Plate No. 2) deposited in nature by oil companies constitute a serious threat to the development of livestock farming in the oil zone.

**Plate No. 2: Unrehabilitated quarries used as dumps for oil spoil**



Source: DJIMADOUM ALLARAMADJI C., December 2013.

Photographic plate No. 2 shows areas where earthwork materials are borrowed in Béro (Picture 1) and Komé Base (Picture 2) in the oil fields. They constitute a danger for children and domestic animals in the area. Various wastes are deposited there in order to fill and close them, but they have not been closed or restored to date. A good number of stray animals died there (13) following drownings and drinking dirty water in these areas, according to the testimonies of our respondents from the village of Béro. This sludge is known to be dangerous for human and animal health. By observing picture 2, we see puddles of water and piles of sludge, sludge extracted from drilled oil wells. This sludge is known to be toxic and therefore dangerous for groundwater as well as for surrounding vegetation. This is why some of these quarries restored by the project and returned to the owners have been abandoned.

Ninety percent (90%) of our respondents stated that about ten oxen died from licking the toxic products spilled, drinking contaminated water or grazing on grass contaminated by toxic products. According to our respondents (100%), these cases of loss of domestic animals are not compensated by Esso and even complaints filed against Esso with local authorities remain ineffective. The complaints collected according to MOUTEDE-MADI Vincent, (2012) from the chief of the village of Ngalaba sufficiently testify to this damage:

“Our cattle die all the time because of this product (molasses) that is poured on the roads. When our cattle lick, they die... last year, toxic products dumped

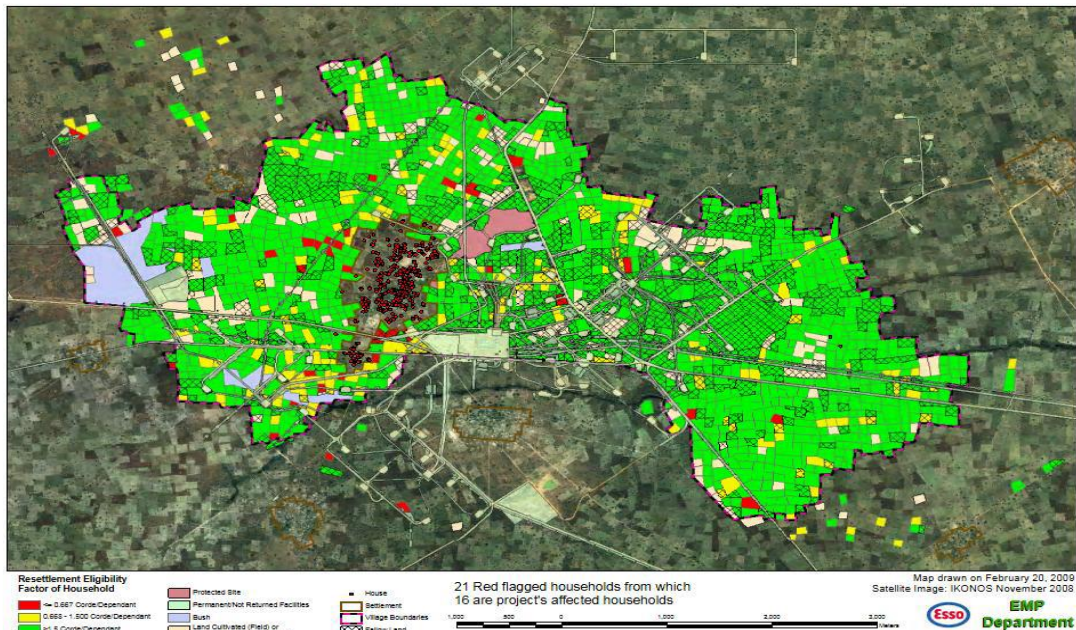
into the environment after drilling killed a cow. The cow was buried without the owner being compensated”.

Agriculture is also not spared from the vicissitudes of the Doba oil exploitation.

### 3.3. Fragmented agricultural lands and farmers landlocked in the Nya oil fields.

Oil activities had caused the expropriation and dispossession of agricultural land, the destruction of agricultural fields both during its construction and exploitation phases. Following the influence of oil installations, farmers lost their arable land and found themselves with plots of less than one (1) hectare (Image No. 1).

**Image No 1: Project land footprint in Ngalaba village/Miandoum township**



Source: Esso, 2009.

21 Red tagged households from which 16 are project's affected housenots

Satellite image No. 1 shows the land situation in Ngalaba village, Miandoum township. Oil installations are more concentrated in the southeast of the village. It is the oil system that is displayed through this image. Ngalaba is one of the large villages river residents. It is one of the most affected villages in the oil zone. It has a total of 110 wells, 2 manifolds and 2 quarries in 2008. It is completely surrounded by oil

infrastructure. The said image shows (in linear, rectangular and square forms) the oil infrastructure and installations that surround and crisscross the entire village. This is why, we speak of "enclaved villages", "trapped villages" or even "besieged villages". In this village of Ngalaba, even the protected sites (pinkish rectangles) located to the north are affected by oil installations. Esso mentions a figure of 16 households out of 21 affected by oil exploitation works. However, the photo shows more than double this figure. Households that depend on land greater than 1.5 cords are the most numerous (90%). Within the villages, houses are represented by dark dots. The interior of these dots is tinted red, implying that almost all households (99%) in this village of Ngalaba occupy areas less than 0,667 cords. From the above, arable land remains problematic in this very heavily affected village. The dynamic of agriculture production is not shiny in this village bordering the oil site. It is a logical consequence, emanating from the land hold of the project.

## **Conclusion**

The study showed that every coin has its reverse side. Indeed, the oil exploitation of Doba whose main objective is the development of Chad focused exclusively on the financial profitability of black gold neglecting the environmental and agropastoral aspect which constitutes one of the pillars of sustainable development. The subject addressed by this study has also been the subject of numerous publications by our fellow teachers-researchers and researchers from various research and training institutions. G. Magrin (2005): In "Oil Graft and Territorial Dynamics: The Example of Chadian Onshore", which after presenting the entire outline of the Chadian Export Project from its genesis to its exploitation, had also exposed the vicissitudes of the Doba oil project on the fundamental natural resources of the environment as well as the financial and socio-economic repercussions of this project on the population of the Doba oil fields. They are relayed by other publications that also denounced the oil impacts of Doba. GRAMP/TC (2006), in its report entitled "Inventory of Forest and Wildlife Resources in the new

oil basins of Chad" has sufficiently exposed the environmental defects of the Doba oil exploitation in the Nya oil basin. V. MOUTEDE-MADI (2012), notably in his unique doctoral thesis written in 440 pages entitled "Oil exploitation and spatial and socio-economic dynamics in the Logone Oriental region of Chad" had also emphasized the spatial mutation by the oil impacts of Doba on the environmental, agricultural and socio-economic resources of the Logone Oriental region. All these authors agree and present the same similarities on the subject addressed by this study which specifically exposes the destruction of natural and agro-pastoral resources by this project. This confirms the negative impacts of the Doba oil project on the environment, one of the pillars of Sustainable Development. Above, it constitutes a handicap to the achievement of the Sustainable Development Goals (SDGs). Instead of this project being a factor of development, it has rather become a vector of development of environmental and socio-economic problems in the oil fields of Nya. From the above, oil multinationals, subcontractors, development actors and mainly the State must take their arrangements so that any project inserted in a given environment is respectful of contracts, standards, principles and ethics of professional conduct in order to achieve Sustainable Development (SD).

### **Basic bibliographic references**

- 1-DJIMADOUM ALLARAMADJI C., (2015): *Oil exploitation and agropastoral dynamics of the Nya department in the savannah region of Logone Oriental in Chad*. Unique Doctoral Thesis, UL, 333 p.
- 2- Géraud MAGRIN, Geert van vliet (2005): "Oil graft and territorial dynamics: the example of the Chadian on-shore", In: *Afrique contemporaine*, 2005/4, n°216, p 87-105
- 3-GRAMP/TC, (2006): "Inventory of forest and wildlife resources in the new oil basins of Tehad". Research report, Environment and Societies series, 2006, N'Djamena, 52 p.
- 4- MOUTEDE-MADI V., (2012): *Oil exploitation and spatial and socio-economic dynamics in the Logone Oriental region of Chad*. Single Doctoral Thesis, UL, 440 p.



## **CONCLUSION GÉNÉRALE**

Le colloque international pluridisciplinaire de l'Université de Doba, qui s'est tenu en novembre 2024, a constitué une plateforme essentielle pour examiner les enjeux liés à l'exploitation des ressources pétrolières en Afrique. À travers conférences et ateliers, les participants ont partagé des perspectives variées sur les dimensions économiques, environnementales, sociales et politiques de cette exploitation.

Les ressources pétrolières jouent un rôle crucial dans le développement économique des pays africains, mais des inquiétudes persistent concernant la gestion des revenus et leur impact sur les économies locales. De nombreux intervenants ont plaidé pour une approche durable qui intègre des stratégies visant à minimiser les effets environnementaux et à favoriser l'utilisation de technologies vertes. L'amélioration de la gouvernance et de la transparence dans le secteur a également été mise en avant, avec des exemples de modèles de gestion participative impliquant les communautés locales.

Les discussions ont abordé les enjeux de sécurité liés à l'exploitation pétrolière, notamment dans les régions à fortes tensions géopolitiques, soulignant la nécessité de solutions pacifiques et inclusives. En regardant vers l'avenir, plusieurs perspectives se dégagent, notamment l'encouragement de l'innovation technologique pour des méthodes d'extraction et de traitement plus efficaces et moins polluantes, ainsi que le renforcement des capacités locales à gérer ces ressources par l'éducation.

Des partenariats stratégiques entre les pays africains et les acteurs internationaux pourraient également favoriser un partage équitable des bénéfices et des technologies, tout en respectant les normes environnementales. L'engagement des communautés locales dans les processus décisionnels est crucial pour assurer que les avantages de l'exploitation pétrolière profitent à tous.

Les 24 articles rassemblés dans ce volume mettent en lumière les tensions entre opportunités économiques et défis sociaux et environnementaux, soulignant l'urgence d'une approche intégrée qui prenne en compte les considérations

économiques ainsi que les aspects culturels et environnementaux. Les résultats des recherches révèlent que, bien que l'exploitation pétrolière puisse être un levier de développement, elle nécessite une régulation rigoureuse et des pratiques responsables pour éviter des conséquences néfastes.

Ce colloque a sensibilisé aux enjeux contemporains de l'exploitation des ressources naturelles et a ouvert la voie à des réflexions et actions concrètes pour promouvoir un développement durable en Afrique. Les travaux publiés visent à enrichir le débat et à inciter à l'action, en appelant à une collaboration entre chercheurs, décideurs et communautés pour relever les défis liés à l'exploitation des ressources naturelles.

**Coordination :**

**NANGKARA CLISON, MC**

**KOUAGO ABDOULAYE, MA**

**GUIDENG KERTEMAR AUBIN, AU**

## TABLE DES MATIERES

MOT DU PRÉSIDENT DE L'UNIVERSITÉ DE DOBA -----	4
LEÇON INAUGURALE -----	6
INTRODUCTION GÉNÉRALE -----	8
I. LETTRES, LANGUES, COMMUNICATION ET SCIENCE DE L'EDUCATION -----	13
1. EXPLOITATION DES RESSOURCES NATURELLES DANS LE THEATRE TCHADIEN : UNE LECTURE SEMIOTIQUE DE <i>DEPORTATION</i> <i>REMUNEREE</i> DE MADJIREBAYE HERVE -----	14
ABDELKERIM BREME IDEKHIM, Université Roi Fayçal du Tchad (Tchad)	
1. Cadre d'étude : « Village »-----	15
2. Accès aux ressources naturelles : malédiction ou bénédiction ? -----	21
3. Énoncé performatif : assassinat du protagoniste et obstacles à la riposte villageoise-----	26
2. LA PROBLEMATIQUE DU SIDA DANS <i>LE CANDIDAT AU PARADIS</i> <i>REFOULE</i> DE MOUIMOU DJEKORE-----	32
Emmanuel KALPET, École Normale Supérieure de Bongor (Tchad)	
1. Le « toro » ou l'allégorie du sida -----	34
2. Stratégies de lutte contre la prolifération du toro -----	41
3. THE OIL RESOURCE EXPLOITATION AND THE INFLUX OF YOUNG PEOPLE TOWARDS ENGLISH LEARNING IN CHADIAN HIGHER EDUCATION INSTITUTIONS-----	51
NDIKOUA NGAIDANDI, University of Doba (Tchad)	
1. Objectives -----	54
2. Research questions-----	55
3. Hypotheses -----	55
4. Methods-----	55
5. Results -----	57
6. Difficulties faced by learners of EFL -----	62
7. Recommendations -----	66
4. EXPLOITATION DU PÉTROLE AU TCHAD : LES DÉFIS DE LA COMMUNICATION ENVIRONNEMENTALE-----	69
KILA ROSKEM Jean-Pierre, Université de N'Djaména (Tchad)	
NDILTAH Patrick, Université de N'Djaména (Tchad)	

1- Cadre théorique .....	71
2- Résultats et discussion .....	74
<b>5. ÉDUCATION A LA CITOYENNETE ET RESPONSABILITE FACE AUX ENJEUX PETROLIERS .....</b>	<b>80</b>
<b>ABDELKERIM BREME IDEKHIM, Université Roi Fayçal (Tchad)</b>	
1. Secteur pétrolier en Afrique et au Tchad.....	81
2. Enjeux environnementaux .....	83
3. Éducation à la citoyenneté .....	86
4. Responsabilité individuelle et collective.....	89
<b>6. LES EFFETS DE L'EXPLOITATION DU PETROLE SUR L'AMELIORATION DES STRUCTURES D'EDUCATION ET DE FORMATION DANS LA REGION PRODUCTRICE : CAS DU DEPARTEMENT DE LA NYA .....</b>	<b>95</b>
<b>NDIGMBAYEL Réoular Urbain, École Normale Supérieure de Bongor (Tchad)</b>	
1. Problématique .....	96
2. Méthodologie.....	97
3. Présentation, analyse et interprétation des données quantitatives .....	101
4. Présentation, analyse et interprétation des données qualitatives.....	106
<b>7. APPROCHE COMPAREE DE L'INTERTEXTE BIBLIQUE DANS EN ATTENDANT GODOT DE SAMUEL BECKETT, LE RETOUR AU DESERT DE BERNARD-MARIE KOLTES ET LES JOURS SE TRAINENT, LES NUITS AUSSI DE LEANDRE-ALAIN BAKER .....</b>	<b>112</b>
<b>ABOUSSANG BOUBA THIMOTHÉE, Université de Maroua (Cameroun)</b>	
1. Traces bibliques ou emprunts à la Bible .....	113
2. Les figures bibliques .....	119
3. Le schéma manichéen structurant de la Bible : le paradis et l'enfer.....	121
4. De l'usage de l'intertexte biblique à l'expression du divorce entre l'Homme et Dieu .....	123
<b>8. ÉVALUATION DE LA PLACE MINOREE DE L'ARABE, LANGUE OFFICIELLE DANS LE SYSTEME EDUCATIF TCHADIEN .....</b>	<b>133</b>
<b>FATIMÉ PAMDÉGUÉ, Université de N'Djaména (Tchad)</b>	
<b>ALI MOUSSA, Université de N'Djaména (Tchad)</b>	
1. L'enseignement de l'arabe dans le système éducatif tchadien .....	134
2. Facteurs expliquant la marginalisation de l'arabe littéraire .....	139
3. Perspectives et recommandations pour renforcer l'enseignement de l'arabe littéraire .....	140

<b>II. SCIENCES HUMAINES ET SOCIALES</b> .....	<b>146</b>
<b>9. PROTECTION ET CONSERVATION DES SITES ARCHEOLOGIQUES DANS LE BASSIN PETROLIER DE DOBA</b> .....	<b>147</b>
<b>NANGKARA Clison, Université de Doba (Tchad)</b>	
1. Méthodologie.....	148
2. Résultats.....	148
3. Discussion.....	158
<b>10. IMPACTS DE L'EXPLOITATION DU PETROLE DE DOBA SUR LES VESTIGES ARCHEOLOGIQUES DANS LE LOGONE ORIENTAL</b> .....	<b>163</b>
<b>DENENODJI Béatrice, Université de N'Djamena (Tchad)</b>	
1. Cadre géographique de la zone d'étude.....	164
2. La démarche méthodologique.....	165
3. Les résultats .....	165
4. Perspectives .....	176
5. Discussion.....	176
<b>11. LES AUTORITES TRADITIONNELLES ET LA QUESTION DE L'ACCAPAREMENT DES TERRES AU TCHAD : LE CAS DU CANTON DE MADIAGO</b> .....	<b>180</b>
<b>MEUSNGAR GÉDÉON, Université de Doba (Tchad)</b>	
1. Zone d'étude.....	182
2. Résultats.....	183
<b>12. REVALORISATION DE L'ART CERAMIQUE DANS LA VALLEE DU LOGONE ORIENTAL (REGION PETROLIERE : VILLAGE BEMBAINDI ET CANTON MAIBOMBAYE)</b> .....	<b>197</b>
<b>Belemel Banga, École Normale Supérieure de Bongor (Tchad)</b>	
<b>Koularambaye Bembaye, Université de Doba (Tchad)</b>	
1. Logone oriental, un milieu favorable pour la production d'objets céramiques.....	200
2. Vestiges des activités céramiques observés sur le site .....	204
3. Déclin de l'Art Céramique dans le Logone.....	205
4. Analyse de l'Impact du Pétrole .....	206
5. Pétrole : Un Danger pour la Zone Productrice .....	207
<b>13. L'ERE PETROLIERE ET IMPACTS SUR LE COMMUN DE TCHADIEN : CAS DU DEPARTEMENT DE LA KABBIA</b> .....	<b>210</b>
<b>ADIMATCHO ALOUA, Ecole Normale Supérieure d'Abéché (ENSA), (Tchad)</b>	

<b>MEY MAHAMAT MEY, Université de N'Djaména (Tchad)</b>		
<b>ABAKAR GONI OUSMAN, Université de N'Djaména (Tchad)</b>		
1. Les caractéristiques et le mode d'exploitation du secteur agricole par les paysans .....	212	
2. L'espoir des paysans sur le projet d'exploitation du pétrole de Doba	216	
<b>14. IMPACT SOCIOECONOMIQUE DE LA POLITIQUE D'EXPLOITATION DU PETROLE SUR LE DEVELOPPEMENT LOCAL DANS LE BASSIN DE BENOYE, (SUD DU TCHAD)-----</b>		<b>224</b>
<b>MBAINAMEM Ferdinand, Université de Maroua (Cameroun)</b>		
<b>DEZEU TCHINDA Léonnie, Université de Maroua (Cameroun)</b>		
1. Etat des lieux de la politique d'exploitation du pétrole dans le bassin de Bénoye .....	227	
2. Les acteurs d'exploitation et leurs niveaux d'implications dans la gestion des puits de pétrole à Bénoye-----	229	
3. Impacts de la politique d'exploitation du pétrole sur le développement local à Bénoye .....	231	
4. Discussion-----	238	
<b>15. DYNAMIQUE DE LA SECURITE ALIMENTAIRE DANS LA ZONE PETROLIFERE DE DOBA AU TCHAD : CAS DES TERROIRS DE NGALABA ET DE MOUNDOULI-----</b>		<b>242</b>
<b>Model DJEMON, Université de Moundou (Tchad)</b>		
1. Matériels et méthodes .....	244	
2. Résultats et discussion-----	247	
<b>16. CHANGEMENTS CLIMATIQUES ET EXPLOITATION DES BERGES DU CHARI A N'DJAMENA : ENJEUX ENVIRONNEMENTAUX-----</b>		<b>259</b>
<b>GOUATAINE SEINGUÉ Romain, École Normale Supérieure de N'Djamena (Tchad)</b>		
<b>ATTEIB ADAM Baye, Ecole Normale Supérieure de N'Djamena (Tchad)</b>		
1. Matériels et méthodes .....	262	
2. Résultats-----	265	
3. Discussion-----	274	

<b>17. INFLUENCES PHYSIQUES ET DYNAMIQUE DES ACTIVITES ANTHROPIQUES DANS LA VALLEE DU BATHA A L'EST DU TCHAD : LE CAS DE MASSALAT -----</b>	<b>277</b>
<b>ALLANAISSEM Yves, Université de Sarh (Tchad)</b>	
1. Une prédisposition naturelle du milieu-----	280
2. Des activités générées à partir des atouts physiques de Massalat -----	289
<b>18. DEVELOPMENT OF VICISSITUDES OR VICISSITUDES OF DEVELOPMENT IN THE OIL ERA OF CHAD: CASE OF THE NYA OIL FIELDS IN THE ORIENTAL LOGONE FROM 2000-2015 -----</b>	<b>302</b>
<b>DJIMADOUM ALLARAMADJI Caleb, University of Sarh (Tchad)</b>	
1. Problematic-----	305
2. Materials and method-----	306
3. Results-----	307
<b>19. ÉVALUATION DES IMPACTS SOCIOECONOMIQUES ET ENVIRONNEMENTAUX DES ACTIVITES ANTHROPIQUES DANS UN CONTEXTE DE PRESSION DEMOGRAPHIQUE ET DE PERTURBATIONS CLIMATIQUES DANS LA NYA AU SUD DU TCHAD -----</b>	<b>317</b>
<b>MBATBRAL Naskida, Université des Sciences et de Technologie d'Ati (Tchad)</b>	
<b>OUYA Bondoro, Centre National de Recherche pour le Développement, Laboratoire de Géomatique, N'Djaména (Tchad)</b>	
<b>MOUTEDE-MADJI Vincent, Université des Sciences et de Technologie d'Ati (Tchad)</b>	
1. Matériels et méthode-----	319
2. Résultats-----	322
3. Discussion-----	329
<b>20. EXPLOITATION DES RESSOURCES NATURELLES ET DEFIS DE L'ARCHEOLOGIE PREVENTIVE AU TCHAD : CAS DES CARRIERES DU BITUMAGE DE L'AXE KELO-PALA -----</b>	<b>332</b>
<b>ABANGA Abakar, Université de Pala (Tchad)</b>	
<b>ARMI Jonas, Université de Pala (Tchad)</b>	
<b>MANAMOU NGAVOUTNA Josué, Université de Pala (Tchad)</b>	
1. Méthodologie de travail-----	334
2. Présentation du cadre d'étude -----	335
3. Résultats-----	336
4. Discussion-----	339

<b>21. EXPLOITATION PETROLIERE ET DEVELOPPEMENT DU SECTEUR DE TRANSPORT AU TCHAD : L'EXEMPLE DE LA VILLE DE MOUNDOU</b>	<b>344</b>
<b>DEMOUNDOU NAMODJI, Centre National de Recherche pour le Développement N'Djamena (Tchad)</b>	
1. Contexte -----	344
2. Problématique -----	345
3. Matériels et méthode -----	346
4. Résultats -----	349
<b>III- VARIA -----</b>	<b>369</b>
<b>22. LA GESTION FONCIERE A L'AUNE DE L'EXPLOITATION PETROLIERE DANS LA PROVINCE DU LOGONE ORIENTAL : UNE APPROCHE JURIDIQUE</b>	<b>370</b>
<b>DANBE MOUAMADJI, Université de Doba (Tchad)</b>	
1. Une gestion foncière timidement encadrée -----	373
2. L'innovation souhaitée -----	379
<b>23. PERTINENCE DE LA MEDIATION PAR RAPPORT A L'ARBITRAGE DANS L'ESPACE OHADA</b>	<b>389</b>
<b>ABDERAMANE ISSA ABAKAR, Université Adam Barka d'Abéché (Tchad)</b>	
<b>DJOBOM NGAYE MOÏSE, Université de Maroua (Cameroun)</b>	
1. Les arguments fondamentaux justifiant la précellence de la médiation par rapport à l'arbitrage -----	393
2. Le caractère permissif et peu contraignant de la médiation -----	400
<b>24. EFFET DE L'INVESTISSEMENT PRIVÉ SUR LA DIVERSIFICATION DES EXPORTATIONS EN AFRIQUE SUBSAHARIENNE</b>	<b>407</b>
<b>NODJADOUM TOLNAN, Université de Ngaoundéré (Cameroun)</b>	
<b>Charles Alain BITA, Université de Ngaoundéré (Cameroun)</b>	
<b>Jean Hugues NLOM, Université de Douala (Cameroun)</b>	
1. Revue de la littérature -----	410
2. Approche méthodologique de l'étude -----	416
3. Résultat -----	424
<b>CONCLUSION GÉNÉRALE -----</b>	<b>437</b>